



ARTS

L'ESPRIT SINGULIER

COLLECTION DE L'ABBAYE D'AUBERIVE
PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN
WITKIN, MUSIC, APPEL...

La halle Saint-Pierre, à Paris, expose six cents pièces de la collection de l'abbaye d'Auberive. Des œuvres singulières, souvent tourmentées.

Délocaliser à Paris le fonds de l'abbaye d'Auberive, telle est la proposition de cette exposition. Dans ce monument du XII^e siècle, situé au cœur du plateau de Langres, Jean-Claude Volot a rassemblé deux mille cinq cents œuvres modernes et contemporaines, d'art singulier, populaire, ou issu de l'expressionnisme figuratif. Une collection basée sur l'intuition, la filiation, les résonances, dans laquelle Martine

Lusardy, directrice de la halle Saint-Pierre a sélectionné quelque six cents pièces. Ainsi, dans la pénombre du rez-de-chaussée, surgissent les squelettes ailés photographiés par l'Américain Joel-Peter Witkin ou la *Femme à barbe* peinte par Murielle Belin, dont l'iconographie évoque Jérôme Bosch. Génération, médium, nationalité, notoriété... l'accrochage ose tous les raccourcis : le célèbre Zoran Music (1909-2005), rescapé des camps de la mort, partage sa cimaise avec l'autodidacte peu connu Stani Nitkowski (1949-2001). A l'étage, les couleurs fusent. Karel Appel, cofondateur du groupe Cobra, côtoie les pionniers de la figuration libre des années 1980 tels Robert Combas ou Hervé Di Rosa. Moins éclatantes mais tout aussi polémiques, les créatures féminines aux cuisses généreuses sculptées par Lydie Arickx dialoguent avec les corps meurtris peints par Paul Rebeyrolle tandis que *La Danse macabre*, une armée de bronze rescapée de l'Apocalypse du sculpteur Marc Petit, affronte les clichés que Myriam Mihindou a pris au royaume des morts, lors d'une cérémonie vaudoue à Haïti.

Chacun de ces artistes réfute les canons de « l'asphyxiant culture », dénoncée en son temps par l'artiste Jean Dubuffet, le premier théoricien de l'art brut. Et peut-être cherchent-ils tous à représenter la lutte pour la rédemption de l'âme. « *J'aime dire à propos de cette exposition que j'en ai été le géniteur, et que Martine Lusardy a fait l'enfant* », reconnaît Jean-Claude Volot. Un enfant qui vomirait des vérités dérangeantes, parfois exagérées mais toujours sincères.

— **Sabrina Silamo**

}| Jusqu'au 26 août, halle Saint-Pierre, Paris 18^e Tel 01 42 58 72 89
www.hallesaintpierre.org Catalogue
ed Flammarion, 400 p 49,90 €



Le Ventre vierge, du méconnu Stani Nitkowski, 1989.